

La nouvelle année

Nouvelle année, année nouvelle,
dis-nous, qu'as-tu sous ton bonnet?

J'ai quatre Demoiselles,
toutes grandes et belles;
la plus jeune en dentelles,
la seconde en épis,
la cadette est en fruits,
et la dernière en neige,
voyez le beau cortège!
Nous chantons, nous dansons
la ronde des saisons.

Nouvelle année, qu'as-tu dans ta besace?

Douze garçons, tous forts et courageux;
Douze garçons pour vous servir, Madame,
Douze garçons pour vous servir, Monsieur.

Les trois premiers sont souvent en colère,
les trois suivants savent rire et chanter.

Les trois suivants remplissent vos corbeilles,
Monsieur, Madame, et même vos greniers.

Les trois derniers font ce qu'il sont à faire,
Tout en pleurant, ils enterrent leur mère.

Ne pleurez plus, holà! mes douze mois,
Morte l'Année, l'Année vit, me voilà!

Louise Paulin

Le Sapin du Haut-Doubs

C'est un arbre typique
Car il est fier et rustique
Il orne les forêts de chez nous
Dans le Haut-Doubs
Ce grand résineux
Dressé comme un mat de cocagne
Peuple nos Franche-montagnes
Comme le sapin Président
Si beau et majestueux,
Le roi de nos forêts
Si grand et imposant
Qui nous dévoile tous ses attraits
C'est une force de la nature
Avec beaucoup de droiture
Sous son écorce
Se cache sa force
Il donne son goût au Mont-d'or
Avec sa sangle qui enserre
Ce fromage de caractère
Au goût particulier que l'on adore
Son bois très robuste supporte les toits
De nos fermes du Pays Comtois
Sous ses larges branches
Déployées comme les ailes d'un ange
Se cachent les champignons
A une certaine saison
Il se consume dans nos tuyés
Pour apporter ce goût particulier
A notre spécialité
Qui est le fumé
Dans les sapinières
Il règne une odeur particulière
Il nous donne sa liqueur
Et nous livre toute sa saveur
Il faut savourer le parfum
De nos beaux sapins
Ces immenses sapins centenaires
Si jolis recouverts de neige en hiver
Qui sont enracinés dans notre belle contrée
Dont je suis si fier et qui est la Franche-Comté

L'hiver

*L'hiver s'il tombe de la neige,
Le chien blanc a l'air d'être beige.
Les arbres sont bientôt touffus
Comme dans l'été qui n'est plus.
Les oiseaux marquent les allées
Avec leurs pattes étoilées
Aussitôt qu'il fait assez jour,
Dans le jardin bien vite on court.
Notre maman nous emmitoufle
Même au soleil la bise souffle.
Pour faire un grand bonhomme blanc
Tout le monde prend son élan.
Après ça, batailles de neige !
On s'agite, on crie, on s'assiège,
Et puis on rentre le nez bleu
Pour se sécher autour du feu.*

Lucie Delarue-Mardrus

LES DOUZE MOIS

Voici les douze mois :
Ils marchent trois à trois !

Avec son blanc chapeau de neige,
Janvier mène le cortège.

Et Février, sur le même rang,
A honte d'être si peu grand.

A ses côté, c'est Mars fantasque.
Le nez mouillé par la bourrasque.

Voici les douze mois,
Ils marchent trois à trois !

Admirez Avril qui s'avance,
Son bonnet de fleurs se balance.

Mai joyeux lui donne le bras,
Vêtu de rose et de lilas,

Et Juin, les tempes vermeilles
A des cerises aux oreilles.

Voici les douze mois,
Ils marchent trois à trois !

Sur le chemin sec, Juillet trotte,
Il a du foin dans chaque botte,

Août s'en va couronné de blé
Et par la chaleur accablé,

Et Septembre titube et joue
Avec des grappes sur la joue.

Voici les douze mois,
Ils marchent trois à trois !

Octobre porte sur sa tête
La pomme à cidre et la noisette,

Novembre, dans ses maigres bras,
Tient un tas de vieux échalas,


Et Décembre ferme la marche,
Triste et froid comme un patriarche !

Salut aux douze mois
Qui marchent trois à trois !



Nuit de neige

La grande plaine est blanche, immobile et sans voix.
Pas un bruit, pas un son, toute vie est éteinte.
Mais on entend parfois comme une morne plainte,
Quelque chien, sans abri, qui hurle au coin d'un bois.
Plus de chansons dans l'air, sous nos pieds plus de chaumes.
L'hiver s'est abattu sur toute floraison.
Des arbres dépouillés dressent à l'horizon
Leurs squelettes blanchis ainsi que des fantômes...
Oh! la terrible nuit pour les petits oiseaux!
Un vent glacé frissonne et court par les allées,
Eux, n'ayant plus l'asile ombragé des berceaux,
Ne peuvent plus dormir sur leurs pattes gelées.
Dans les grands arbres nus que couvre le verglas
Ils sont là, tout tremblants, sans rien qui les protège,
De leur œil inquiet ils regardent la neige,
Attendant jusqu'au jour la nuit qui ne vient pas.



GUY DE MAUPASSANT
Des neiges

Tombe la neige

Toute blanche dans la nuit brune,
La neige tombe en voletant,
O pâquerettes ! une à une,
Toutes blanches dans la nuit brune.
Qui donc là-haut plume la lune ?
O frais duvet ! flocons flottants !
Toute blanche dans la nuit brune,
La neige tombe en voletant.
La neige tombe monotone
Monotonement dans les cieux,
Dans le silence qui chantonne
La neige tombe monotone.

.....

Et file, tisse, ourle et festonne,
Un suaire silencieux.
La neige tombe monotone
Monotonement dans les cieux.

Jean RICHEPIN, *La Chanson des gueux* (1876)

Il a neigé

Il a neigé dans l'aube rose,
Si doucement neigé
Que le chaton noir croît rêver.
C'est à peine s'il ose
Marcher

Il a neigé dans l'aube rose,
Si doucement neigé
Que les choses
Semblent avoir changé

Et le chaton noir n'ose
S'aventurer dans le verger,
Se sentant soudain étranger
A cette blancheur où se posent,
Comme pour le nargùer,
Des moineaux effrontés.

Maurice Carême

(1900-1977)